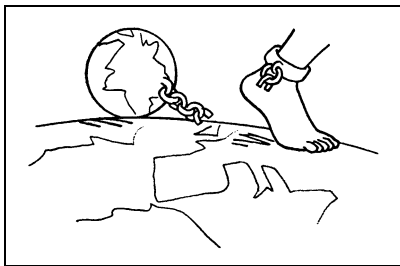


Vive la liberté ! Combien n'invoquent-ils pas la liberté pour faire la révolution dans leur pays ? Nous sommes un peu de ceux-là.

*C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés.* Il s'agit là bien moins d'une liberté politique que la liberté qui fait de nous des personnes à part entière. Dans le Christ ! La liberté nous donne la possibilité de choisir qui nous sommes, mais certainement pas avec nous seuls comme références. C'est avec et dans le Christ que nous sommes libres, à l'image de Celui qui nous a créés. Telle est notre première référence. Nous sommes libres mais dans l'ordre d'importance nous venons évidemment après le Seigneur. Librement Dieu nous a créés pour nous aimer ; librement nous aussi nous pouvons créer, imaginer, entreprendre pour l'aimer et aimer comme lui aime tous les hommes. Nous, créés à l'image et ressemblance de Dieu, nous sommes libres, donc responsables de nos initiatives. Notre référence, c'est l'Evangile et toute la Parole de Dieu, qui n'institue pas une dépendance faisant de nous des esclaves, mais nous apporte la liberté de l'Esprit Saint, ce *Vent qui souffle où il veut, et nous ne savons pas d'où il vient ni où il va*. Pour nous, notre liberté, nous savons qu'elle vient de l'Esprit de la liberté divine, Amour mutuel de Dieu le Père et de son Fils Jésus. Notre liberté est la liberté d'aimer comme Jésus nous l'a appris. Ce Souffle de l'Esprit Saint peut être aussi bien fort et impétueux comme à la Pentecôte, que discret et doux pour réconforter le prophète Elie accablé, selon nos besoins du moment ! Les apôtres n'ont pas été moins libres qu'Elie.



Certes nous sommes libérés, séparés de ce qui nous rend esclaves ; mais de quoi précisément ? Surprenant pour beaucoup de personnes, nous sommes libérés de ce qui nous rend capables de commettre des péchés, de ce qui nous entrave sur notre chemin vers Dieu. Cela, c'est l'aspect négatif de notre libération ; il nous faut le garder à l'esprit, puisque nous restons capables du pire, mais retenons bien davantage l'aspect créateur de notre liberté, et évidemment créateur du bien, dont nous trouvons toutes explications utiles dans notre référence. La Parole

de Dieu n'est pas une chaîne, des interdictions pour condamnés au bagne, mais elle comporte des mises en garde pour que nous comprenions les dangers qui nous menacent ; elle est surtout, surtout !, la porte qui nous ouvre sur le grand espace de l'amour du Seigneur. C'est avec lui que nous pouvons imaginer ce que nous ferons concrètement, quotidiennement, parce qu'une conséquence de notre amour pour Dieu est que nous cherchons à lui plaire. Ses commandements ne sont pas des liens qui nous briment, mais des points d'appui pour notre route dans la vie, comme si nous avions demandé à un être aimé : « Qu'est-ce qui te ferait plaisir ? » Et parfois, même, nous devancerions ses désirs, parce que notre imagination a le droit de prendre le pouvoir !

Jésus était libre d'avancer vers sa mort, qu'il désire non pas pour souffrir sottement par masochisme, mais parce qu'il sait qu'elle est nécessaire pour nous, tellement désireux qu'il est de nous tirer de notre mouise. En St Luc il compare sa mort prochaine à un baptême qu'il voudrait recevoir : *Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli !* Et en St Jean : *Ma vie, nul ne peut me l'enlever ; je la donne de moi-même... ; j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau.* Nous n'en sommes pas là, mais nous avons au moins le pouvoir, la liberté, de donner le meilleur de nous-mêmes. Tout en respectant la liberté des autres : les apôtres Jacques et Jean, surnommés ailleurs par Jésus *Fils du tonnerre*, voulaient tout casser du peuple samaritain rebelle, mais Jésus *les réprimanda*, car il laissait aux Samaritains le temps de la conversion, respectant leur personnalité et leur histoire en comptant sur le temps qui dure. Faisons de même vis-à-vis de ceux dont nous espérons qu'ils finiront par se tourner vers Dieu.

Jésus ne nous oblige pas ; il nous laisse libres. Libres d'aimer comme il nous aime. Jésus ne nous force pas ; il nous donne sa force, l'Esprit Saint !